

avant tout". Chaque fois qu'il fut question du tarif de préférence en faveur de la Grande-Bretagne, il a répondu: "le Canada avant tout" comme si les deux pays n'avaient rien à gagner dans toutes ces questions d'échange. Mon honorable ami a agi tout comme si le tarif de préférence en faveur de la Grande-Bretagne, inauguré par le très honorable sir Wilfrid Laurier, n'avait pas servi aussi bien les intérêts du Canada que ceux du Royaume-Uni; il a agi comme si le tarif de préférence n'avait pas été maintenu en vigueur par ses prédécesseurs, c'est-à-dire par tous les gouvernements qui se sont succédé aux affaires jusqu'aujourd'hui; mon honorable ami s'est conduit comme si la question du tarif de préférence ne constituait pas l'un des problèmes les plus importants qui seront soumis à la prochaine conférence impériale à Londres.

Mon honorable ami ne me semble guère avoir confiance dans les conventions conclues de plein gré. Je lui ferai observer qu'il se rendra compte, lorsqu'il ira à Londres, que les seules choses qu'il sera en mesure d'accomplir, —et il en va ainsi pour tous les gouvernements,—en ce qui regarde le commerce entre les différentes parties de l'empire britannique le sera grâce à des conventions de plein gré et à la coopération. Il se rendra compte qu'il est très difficile d'aller bien loin en choisissant une autre voie. Mon honorable ami croit-il qu'il détient à cette heure un mandat du peuple canadien l'autorisant à prendre d'assaut le marché britannique? Est-ce là la nature du mandat qu'il détient? Quelle est la situation? Par les mesures qu'il est sur le point de soumettre au Parlement, a-t-il l'intention de relever les droits contre la Grande-Bretagne aussi bien que contre les autres pays? Il a déclaré qu'il allait relever les droits sur les marchandises anglaises aussi bien que sur celles des autres pays. Est-ce là l'une des mesures qu'il se propose de prendre avant de se rendre à la conférence économique où toutes les parties de l'empire seront représentées? Croit-il qu'il va raffermir sa position de cette façon-là?

Après avoir prononcé son discours où il était question de prendre d'assaut les marchés du monde. Mon honorable ami, lorsqu'il fut pris à partie de ce chef, déclara qu'il avait plutôt l'idée de jalonner la voie vers les marchés mondiaux que de les prendre d'assaut; il adoptait plutôt l'attitude du croisé que celle du guerrier; tout ce qu'il ambitionnait, c'était de prendre son rang dans la longue lignée des grands hommes qui ont aidé à jalonner la voie suivie par le Canada et l'empire britannique. Et lorsque mon honorable ami tenta d'expliquer ce qu'il entend par le mot "jalonner", il finit par employer le mot "marchan-

der"; il admit que certaine méthode de marchandage constituerait son seul moyen de nouer des relations commerciales, peu importe qu'il s'agisse des autres parties du monde ou des autres parties de l'empire britannique.

Qu'est-ce que cela veut dire? D'après les propres déclarations de mon honorable ami, cela signifie un relèvement du tarif canadien pour commencer. Voilà la première partie du projet. D'autre part, en ce qui regarde les autres parties de l'empire britannique, cela veut dire que ces pays seront obligés de modifier leurs régimes douaniers, pour les faire concorder avec le nôtre. Or, mon honorable ami le sait fort bien, l'empire britannique est fondé sur le principe de l'autonomie et, en tant qu'il s'agit de ce principe, cela veut dire l'autonomie en tout et surtout en ce qui regarde la question du régime douanier. S'il se rend en Angleterre avec l'idée de chercher à influencer les partis au sujet de cette politique douanière, il emploierait son temps bien plus utilement au pays. S'il compte transformer la salle du conseil de Downing Street en lieu de négoce, il n'avancera guère l'intérêt bien entendu du Canada ou de l'empire britannique. Il devrait nous donner des précisions sur la ligne de conduite qu'il entend suivre, et nous informer de son attitude sur les questions qui viendront sur le tapis à la conférence impériale.

Encore une fois, monsieur l'Orateur, je dis que nous voulons lui accorder toute la latitude voulue pour remplir ses engagements. Nous désirons faire en sorte qu'il puisse aller à la conférence impériale. J'espère, s'il le fallait, qu'il songera sérieusement à l'opportunité d'ajourner la session pendant le peu de temps qu'il passera à la conférence, et de reprendre les travaux à son retour afin qu'il nous soit donné amplement le temps de discuter à fond les mesures qui seront déposées. Quant à nous, nous sommes prêts à rester ici tant qu'il y aura à faire du travail susceptible de contribuer à la solution de ce problème du chômage et de remédier aux difficultés qui peuvent exister à l'heure actuelle au pays, mais mon honorable ami ne peut compter que le public se contentera de mesures adoptées en toute vitesse au sujet du relèvement des droits de douane. La population canadienne ne souffrira pas qu'il se serve de la conférence impériale comme d'un...

L'hon. M. LAPOINTE: Rideau de fumée.

Le très hon. MACKENZIE KING: ...d'un rideau de fumée, dit mon honorable ami, derrière lequel il se dissimule pour faire adopter ses mesures douanières à la hâte sans se